

Il y a en France une petite ville, quelque part sur la mer, qui s'appelle ETRETAT.

Làbas il y a, à la côte, des énormes rochers en différentes formes, entre lesquelles une qui a la forme d'un très grand éléphant.

À côté il y a une plus petite rocher pointue, qui a l'air de faire parti de l'éléphant.

Savez vous comment ces deux rochers sont venus ici? C'est une histoire que je vous raconterai maintenant.

Il y a très longtemps un petit garçon et un jeune éléphant erraient à travers de la France. Personne ne savait d'où ils venaient ou qui était leur lieu de destination. Personne n'osait le leur demander, parceque on avait peur du petit éléphant, un animal totalement inconnu à cet époque. On le regardait comme un monstre dangereux.

C'était dommage, parceque le petit garçon leur voulait demander la route à la mer. Les éléphants sont natifs d'un pays à l'autre côté de la mer et le petit garçon voulait reconduire le petit éléphant chez lui, chez sa famille.

Il savait que chez la mer il y a toujours des mouettes, ces oiseaux blanc, qui glapissent en volant élégamment dans l'air.

Mais dans l'air sur le champ il n'y avaient pas de mouettes. Il y avait un épouvantail, en paille et bois, avec un chapeau et un veston. Le petit garçon y allait et demandait: "Épouvantail, savez vous où se trouve la mer?" L'épouvantail montrait de ces deux bras deux directions et disait: "Làbas". "Où làbas?" demandait le petit garçon. "La direction de mon bras le plus froid" disait l'épouvantail. "Quel est votre bras le plus froid?" demandait le petit garçon. "Celui qui indique la mer." disait l'épouvantail. Le petit garçon touchait les deux bras. "Les deux sont également froid." disait il. "Pas possible," disait l'épouvantail, "Un est le plus froid." "droit ou gauche?" disait le petit garçon. "Je ne sais rien de droit ou gauche." disait l'épouvantail. Le petit garçon soupirait. Qu'il était bête, cet épouvantail. Tout d'même il demandait: "de quelle direction viennent les mouettes?" "Qu'est ce que sont des mouettes?" disait l'épouvantail. "Des oiseaux blancs qui glapissent et volent dans l'air." disait le petit garçon. "Ne me parlez pas des oiseaux," disait l'épouvantail, "J'essai les chasser, c'est pourquoi je suis ici, mais ils s'en fichent. Ils se mettent sur ma tête et mes bras et salissent mon veston."

"Allons en" soupirait le petit garçon, "nous ne sont pas plus avancés" Le lendemain ils arrivaient dans un village où vivait une vieille femme, seule dans une toute petite maison. On la soupçonnait d'être sorcière, mais elle disait toujours: "Moi une sorcière? Mais non, m'avez vous jamais vu voler sur un balai? M'avez vous vu exercer la magie? Non? Alors, je suis une femme toute normale!"

Vous savez tous, que les sorcières n'ont peur de presque rien, seulement de la feu. Pas des animeaux étrange. Au lieu de fuire dans sa maison, comme tous les habitants du village, la sorcière allait rencontrer le petit garçon et le petit éléphant. Le petit garçon était content de la voir. Peut-être elle savait comment trouver la mer.

"Bonjour madame" disait il poliment. "Savez vous peut-être comment aller à la mer?" La vieille femme sorcière regardait le petit éléphant, qui n'avait pas l'air d'être dangereux du tout et disait: "Vous voulez aller à la mer? Oui, j'ai entendu parler de la mer, Mais dans quelle direction? Ça se dit pas dans quelques minutes, mais J'ai un livre sur beaucoup de choses, peut-être aussi sur le chemin à la mer. Venez avec moi"



Ils marchaient par les rues du village, et derrière toutes les fenêtres on les voyait et on disait: "Sans doute elle est une sorcière, elle a ensorcelé ce monstre de sorte qu' il la suive! Et nous n' aimons pas de sorcière dans notre village. Il faut qu' elle sorte!"

Sur le mur de la petite maison de la sorcière on avait écrit: "Ici habite une sorcière." "Êtes vous vraiment une sorcière?" demandait le petit garçon "Mais non" répondait elle, "Je suis une femme toute normale. Moi une sorcière? Ai je l' air d' être une sorcière?" Elle ouvrait la porte et ils entraient.

Pendant que la femme allait chercher son livre, les gens du village quittaient leurs maisons. Un d' eux criait: "Bien sûr qu' elle est une sorcière, le monstre l' a suivi dans sa maison. Une femme normale ne fera jamais comme ça. Nous en avons plein le dos, il faut qu' elle parte. Si non, nous la chassons" Quelqu'un disait: "Mais si elle nous ensorcele et dirige le monstre vers nous, qu'estce qu'on fait?" "Nous mettrons le feu à sa maison" criait un homme, "Les sorcières ont peur du feu. Quand elle verra le feu, elle fuira. Et elle ne retournera jamais plus à une maison brulée!"

Quelques minutes plus tard, tous les villageois s' avançaient vers la petite maison avec des torches. "A bas les sorcières!" criaient ils. Le petit garçon criait aussi. "Ils mettront le feu à la maison, fuyons!" Mais à la porte de la rue et à la porte de derrière il y avaient déjà des hommes. "Où faire, comment fuyez!" criait il. On jetait déjà des torches sur le toit en chaume. Le petit éléphant tremblait de pied en cap. Les animaux ont terriblement peur du feu. Et la sorcière? Elle s' engoudissait d' horreur. "Sivous seriez une vrai sorcière, vous seriez capable de nous sauver avec du magie!" criait le petit garçon. "Magie," chuchotait la sorcière, "Seulement les sorcières connaissent la magie, et moi, je suis une femme toute normale."

Mais, tout à coup elle semblait se réveiller. "De l' eau!" elle criait, "Venez du ciel en tombe, tombe, tombe, Je t' ordonne comme sorcière." Et à l' instant il commençait à pleuvoir! Il pleuvait à verse, c' était une déluge! Toutes les torches s' éteindraient et aussi le feu sur le toit. Les villageois étaient trempés jusqu' aux os. Tout le monde fuyait et se hâtait chez soi.

"Nous sommes sauvés," criait le petit garçon. Le petit éléphant cessait trembler. La sorcière disait avec l' air innocent: "C' était de la veine, qu' il commençait à pleuvoir au bon moment!" Le petit garçon la regardait avec stupéfaction en disait: "Mais vous avez fait ce plui vous même par magie, n' est ce pas? Heureusement vous êtes une vrai sorcière!" "Mais non," disait elle, "Je suis une femme toute normale!" Le petit garçon la regardait sceptiquement. Et elle commençait à rire. "Alors, je suis un tout petit peu sorcière, mais il faut que tu ne le racontes à personne!"

La plui ne cessait pas à tomber. Les rues s' avaient transformées en rivières. Par le trou dans le toit la plui entraient dans la maison. Ils se trouvaient dans l' eau jusqu' aux chevilles. "J' en ai marre," disait la sorcière. "Personne ne croira plus jamais que je ne suis pas une sorcière. Alors je pars. Je me mette en route avec vous." Et tous les trois s' en allaient.

Après quelques jours ils arrivaient chez une petite maison. Il n' y avait pas d' habitants. "Voilà," disait la sorcière, "J' ai de la chance, cette maison me plait. J' y reste, tout seul. Pas des voisins malveillants" "Mais nous ne savons pas encore comment aller à la mer." disait le petit garçon. "Par tous ces agilités j' ai oublié mon livre" disait la sorcière. Mais je suis sûr que un jour vous trouverez la mer."



Le petit garçon et le petit éléphant se mettaient en route. Du loin ils entendaient encore la voix de la sorcière qui leur criait après: "J' ai encore un bon conseil: ne buvez jamais de l' eau salé, c' est très dangereux!" Le petit garçon riait, "Personne ne boit de l' eau salé, cela a un goût mauvais. Personne l' aime. Elle fait une blague!" Plus tard ils arrivaient à une maison magnifique. Il y avait un écreteau sur la porte sur lequel on pouvait lire: "H.P. PAS, magicien, seulement en cas d' urgence." "Un magicien", disait le petit garçon, "Peut-être peut il nous aider à trouver la mer par magie". Il frappait à la porte. Un homme pompeux l' ouvrait. Il avait des cheveux rouges et portait une costume en velours. Autour de son annulaire il avait une bague avec une grande pierre précieuse verte, dans laquelle étincelait une lumière mystérieuse. "Aha, ça se voit," disait il. "Un cas de magie échoué. Quel magicien nonchalant a transformé votre ami dans un monstre? Sans doute tu veux que je le rémétamorphose en petit garçon? Ça me semble un cas d' urgence." Il commençait à frotter la pierre de sa bague. La bague commençait à étinceler plus fort et de petites étincelles y rejetaient, sur la tête du petit éléphant. Des étincelles et du feu, c' est ce que les éléphants n' aiment pas du tout. Il tremblait d' engoisse. Mais rien ne se passait. Le magicien était étonné. "Je peux vraiment exercer la magie", criait il "Mais pourquoi rien ne se passe?" "Il est encore un monstre!" "Il est un éléphant." disait le petit garçon "Toujours été un." Le magicien se fâchait. "Vous vous moquez de moi!" criait - il. "Quelle impertinence. Pourquoi ne l'avez vous pas dit?" "Vous avez commencer à l' instant faire la magie sans nous demander quelque chose. Je ne voulais que demander si vous pouviez mettre la mer plus près par magie. Il faut que nous la trouvions." disait le petit garçon. "Alors, ce n' est pas un cas d' urgence," disait le magicien, "Ça je ne ferai pas. La mer est très grande. Elle n' est pas seulement à cette coté du monde, mais aussi à l' autre coté. Ce genre de magie m' est trop fatigant. En outre, je ne fais pas la magie pour un enfant qui s' est moqué de moi. Trouvez la mer vous mêmes". "Mais savez vous peut-être dans quel direction?" demandait le petit garçon. "A l' ouest". disait le magicien d' un ton indifférent. "Où se trouve l' ouest?" "Vis à vis de l' est," "Où est l' est?" "Tudemandes trop," disait le magicien sèchement et il faisait claquer la porte. Déçus, ils s' en allaient. Le soleil disparaît derrière des nuées, soudain le vent se levait et il commençait à pleuvoir. Tout à coup ils entendaient une voix délicate et clair qui chantait: "la pluie vient avec le vent, le vent vient de l' océan, et toujours quand il pleut, je suis content et joyeux." Dans l' herbe ils voyaient une très petite fille, avec aux épaules de toutes petites ailes en gaze. Elle portait un petit parapluie vert et dansait gracieusement en rond, Quand elle voyait le petit garçon et le petit éléphant elle arrêtait danser et chanter. Elle regardait les deux un peu effrayé, parce qu' ils étaient beaucoup plus grand qu' elle. "N' ayez pas peur", disait le petit garçon, "Il est mon ami et il ne fait mal à personne." Il s' accroupait chez la petite fille. "Comment se fait il que tu es tellement petite?" demandait il. "C' est parceque je suis pas une fille, mais une fée." répondait elle. "Une fée peut faire du magie, peut-être tu peux faire avancer la mer. Il faut que nous y allons." disait le petit garçon. "Non," disait la fée, "Ça je ne peux pas. Par ma magie les fleurs poussent de leurs boutons et les oiseaux sortent de leurs oeufs. Mais, toutefois, avez vous entendu ma chanson? Le vent de l' océan porte la pluie. Marchez contre le vent et vous arriverez à la mer. Bon voyage!" Et elle recommençait danser et chanter.

Maintenant il n' était plus nécessaire pour nos amis de chercher le bon chemin. Et ce chemin n' était pas trop long. Le lendemain ils arrivaient à la mer, qui luisait grise et bleue, scintillante, et éblouissante sous le soleil, qui jouait avec les vagues.

"Que la mer est belle!" soupirait le petit garçon. Il faisait chaud, ils étaient fatigués et avaient soif. Et voilà une énorme flaque d' eau! Prudemment ils mettaient quelques pas dans l' eau qui était rafraichissante pour leurs jambes fatiguées. Sans réfléchir, ils buvaient avec ardeur quelques gorgées d' eau. Mais, que c' était salée!!

Trop tard ils se réalisaient ce que la sorcière leur avait dit: "ne buvez jamais de l' eau salée!" Raide d' effroie ils étaient là dans l' eau et ils ne pouvaient plus bouger. Et ils commençaient à grandir sans cesse et devenaient raides, tout à fait raides. Ils étaient transformés en pierre, jusqu' au moment qu'ils étaient aussi haut que les rochers lelong de la mer. Un grand éléphant en pierre et un rocher pointu, à côté dans l' eau.

Et encore aujourd' hui ils sont là, à Etretat. Allez voir un jour. Moi je les ai vus et je veux vous dire pour conclure: "Ecoutez toujours bien aux bons avis, bienque vous pensiez que c' est une plaisanterie!"